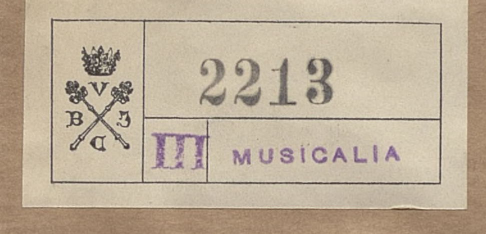
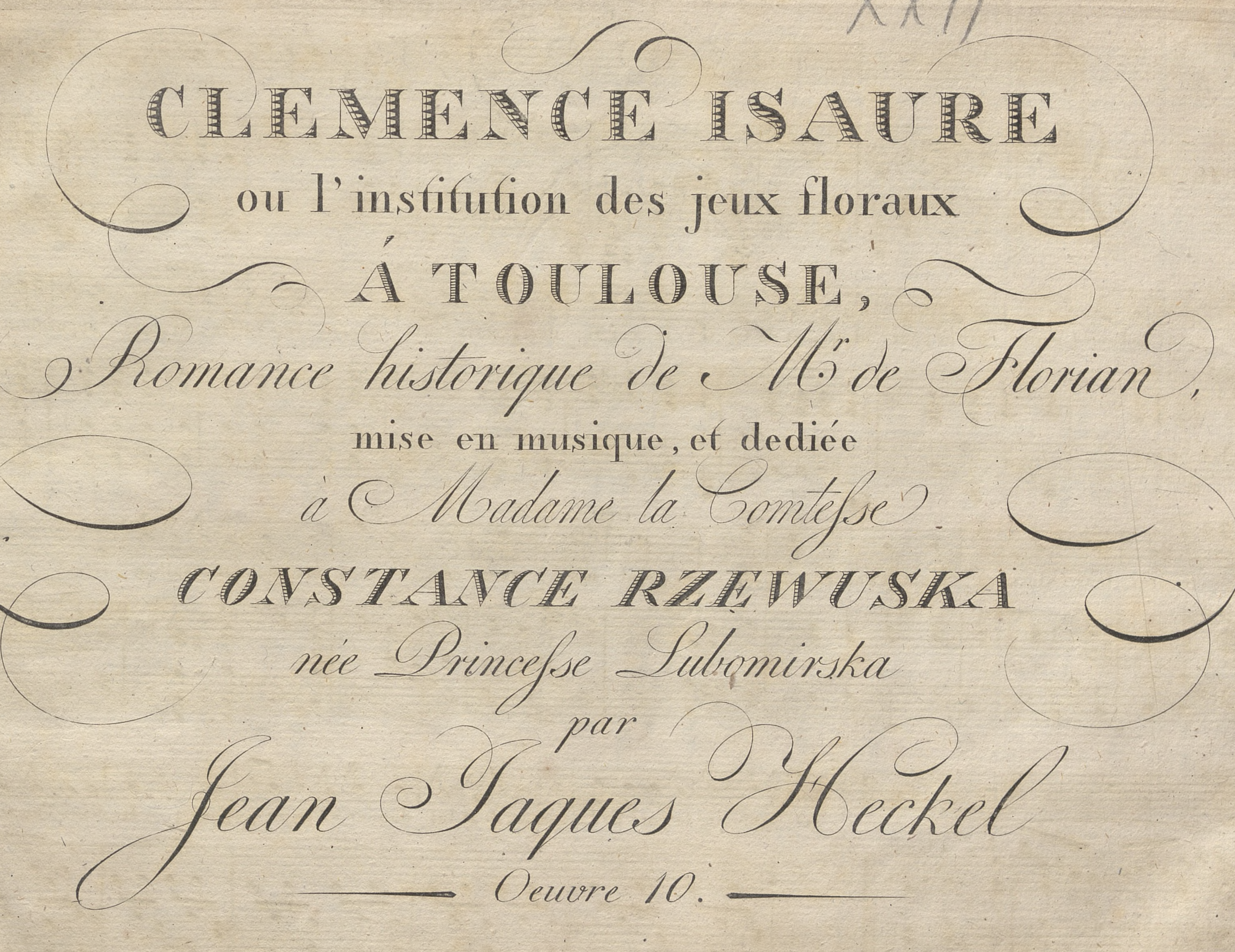

V
B
J
D
2213
III
MUSICALIA

2213
III

XXII



CLEMENCE ISAURE

ou l'institution des jeux floraux

Á TOULOUSE,

Romance historique de Mr de Florian,

mise en musique, et dediée

á Madame la Comtesse

CONSTANCE RZEWUSKA

née Princesse Lubomirska

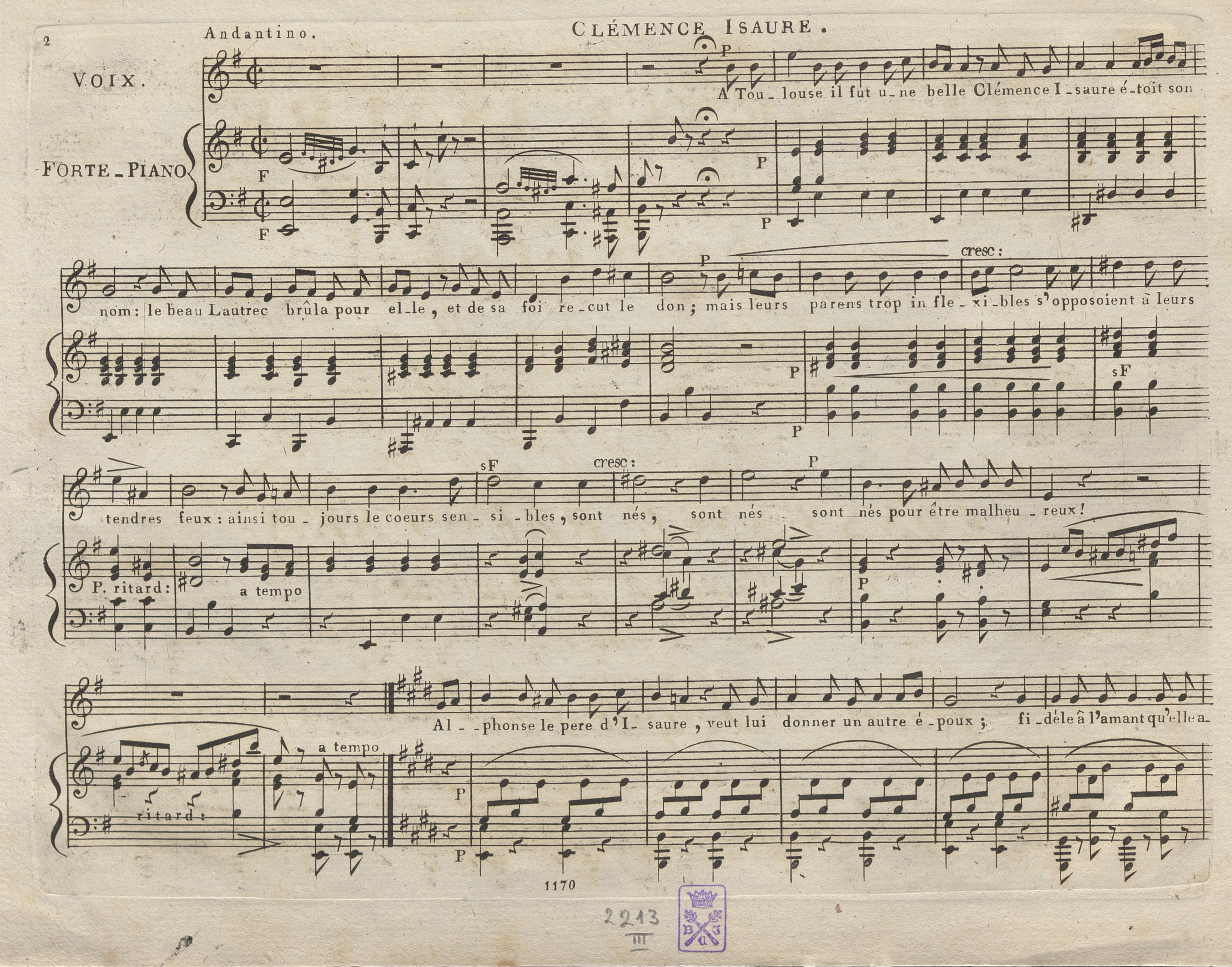
par

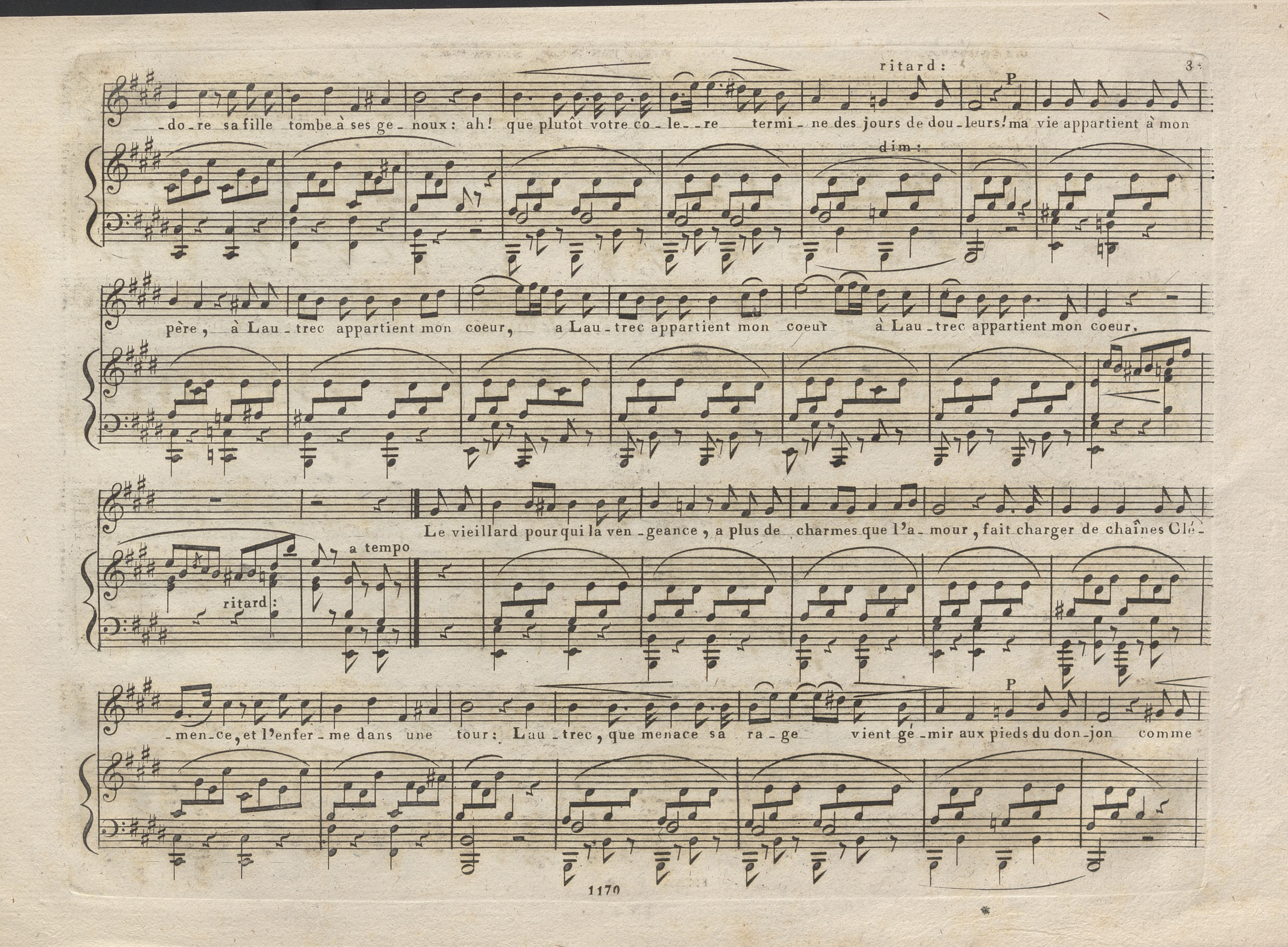
Jean Jaques Heckel

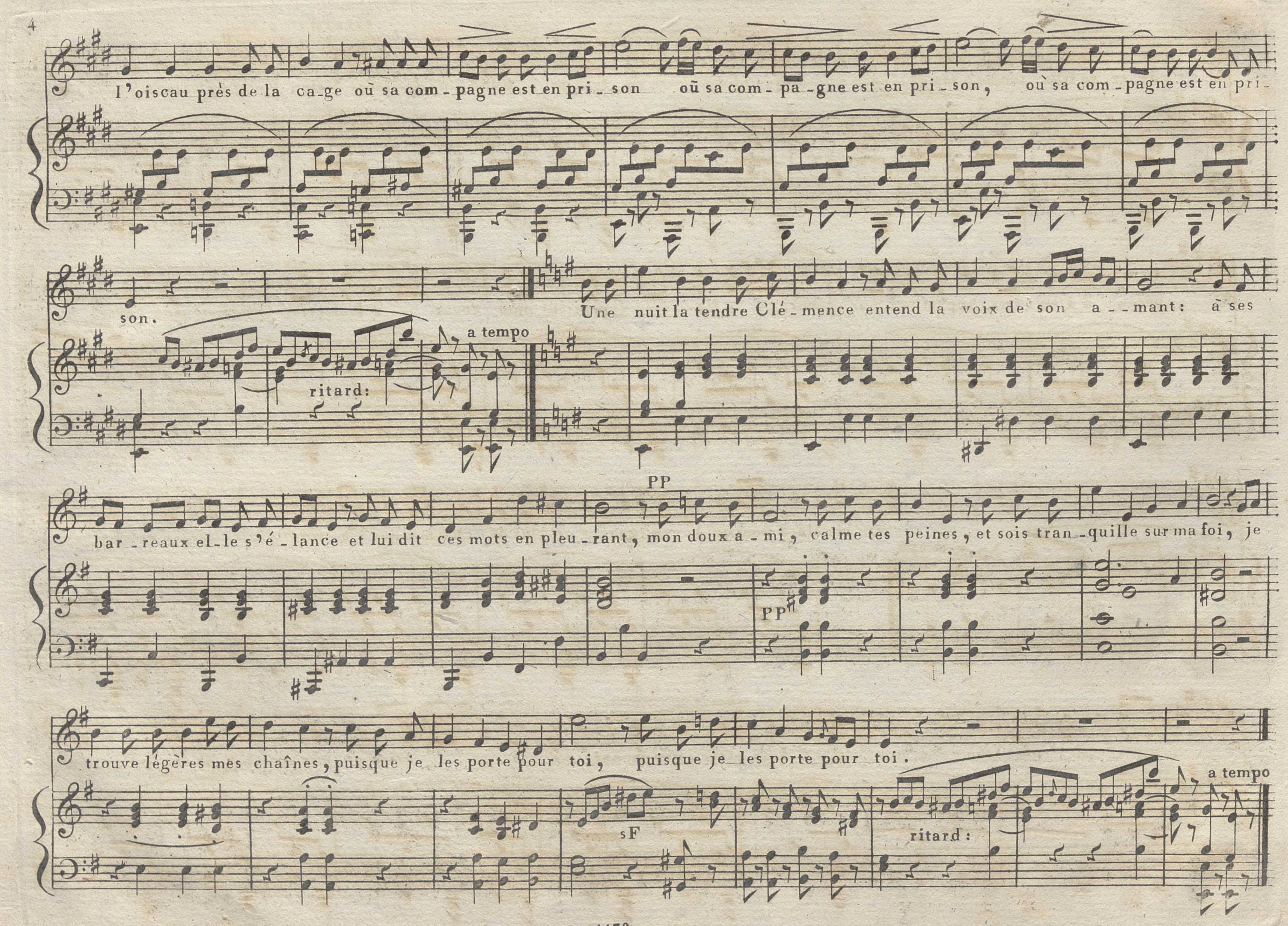
Oeuvre 10.

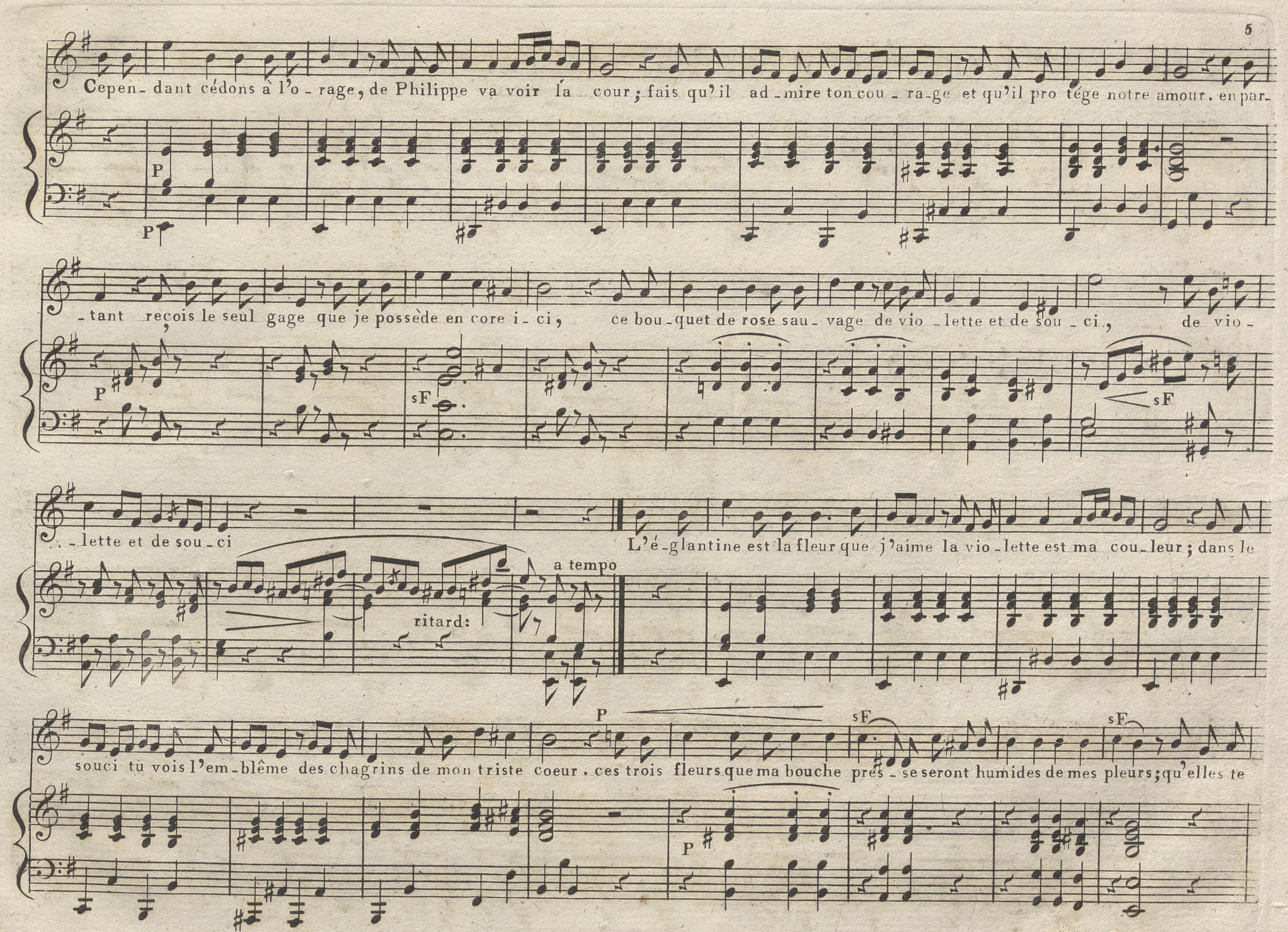
1170.

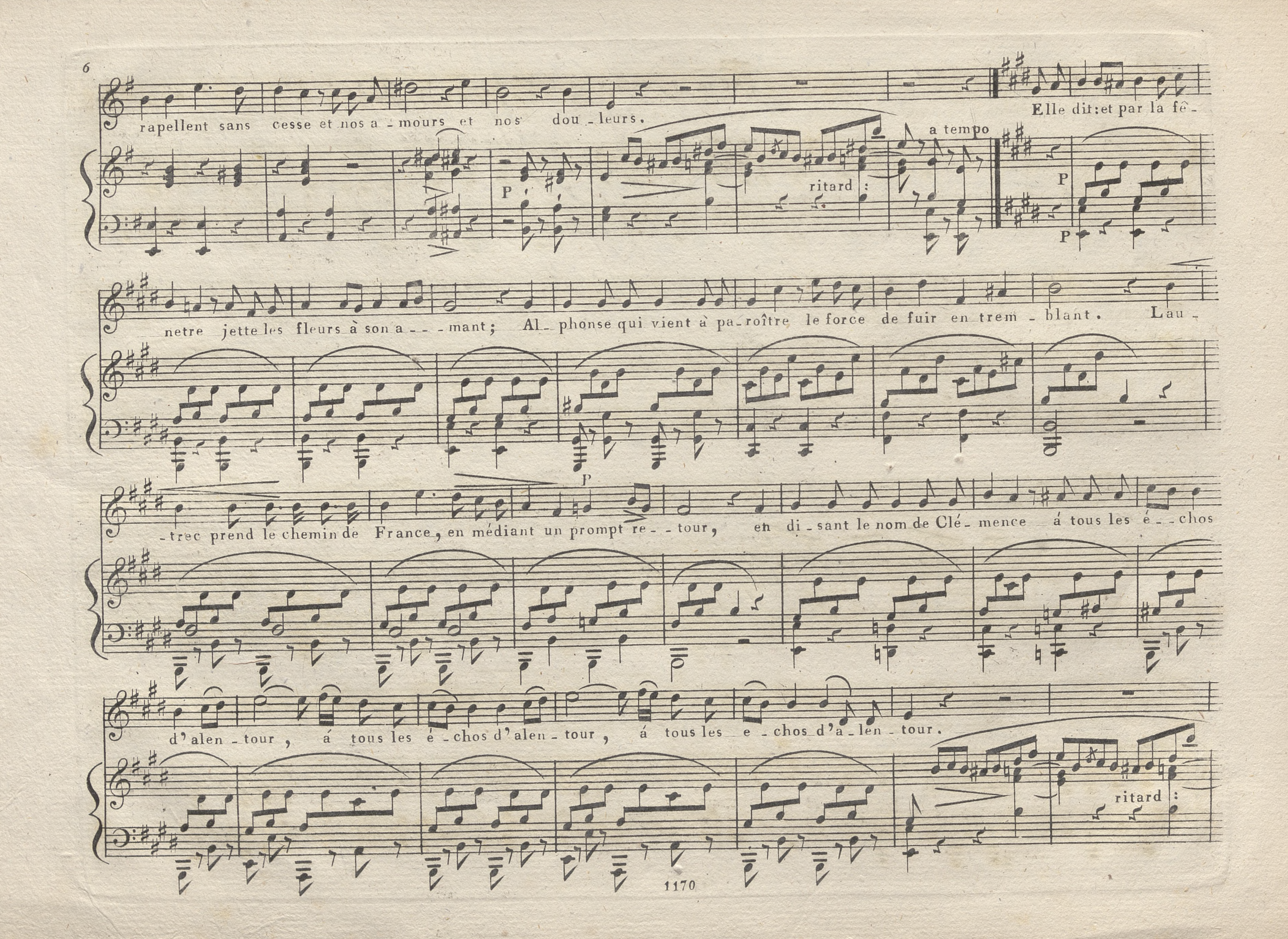
á Vienne chez Jean Cappi.

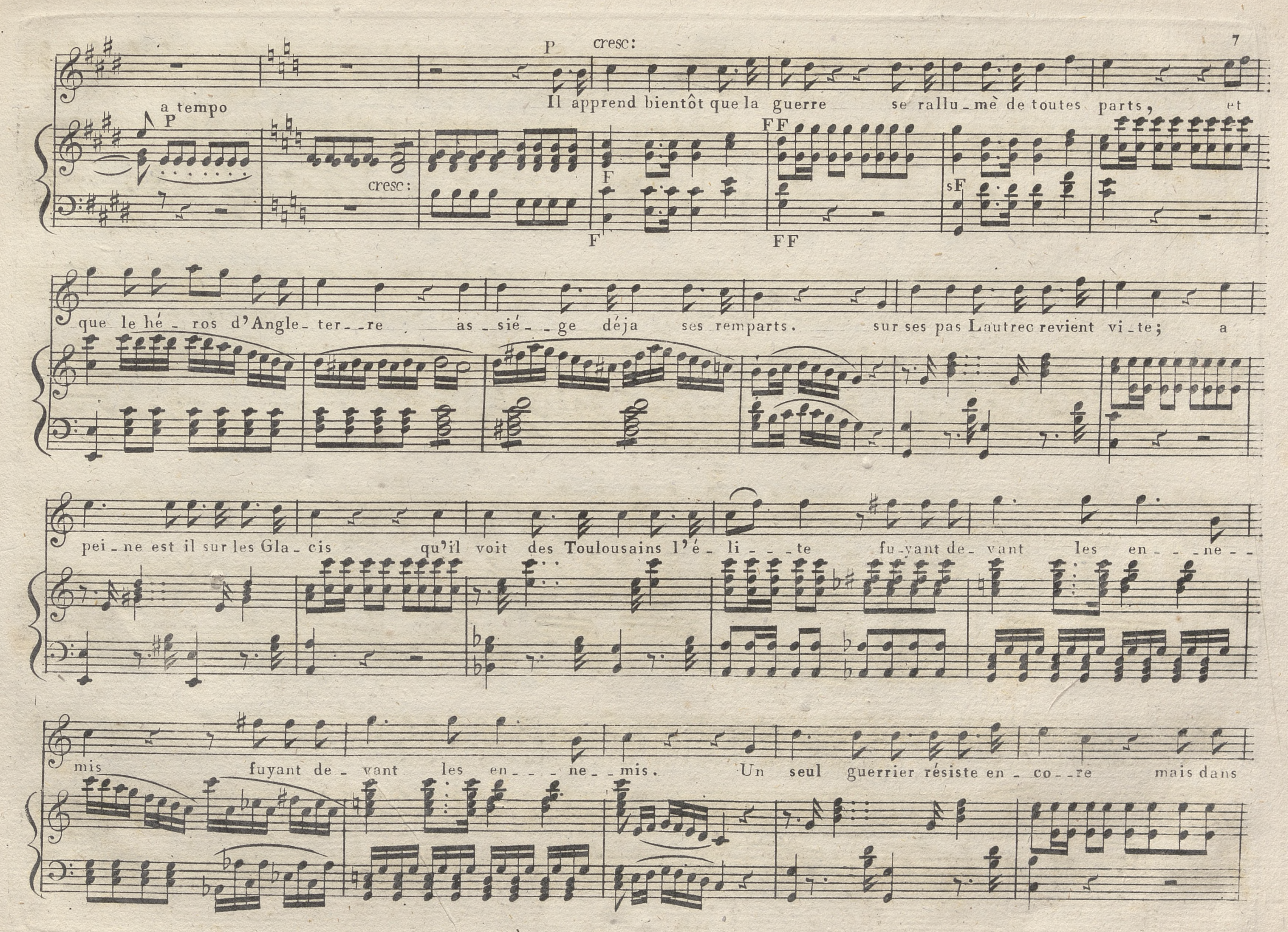

2
Andantino.
CLÉMENCE ISAURE.
VOIX.
FORTE_PIANO
A Tou_louse il fut u_ne belle Clémence I_saure é_toit son
nom: le beau Lautrec brûla pour el_le, et de sa foi re_cut le don; mais leurs parens trop in fle_xi_bles s'opposoient à leurs
tendres feux: ainsi tou_jours le coeurs sen_si_bles, sont nés, sont nés sont nés pour être malheu_reux!
cresc:
P. ritard:
a tempo
ritard:
Al_phonse le pere d'I_saure, veut lui donner un autre é_poux; fi_déle à l'amant qu'elle a_
1170

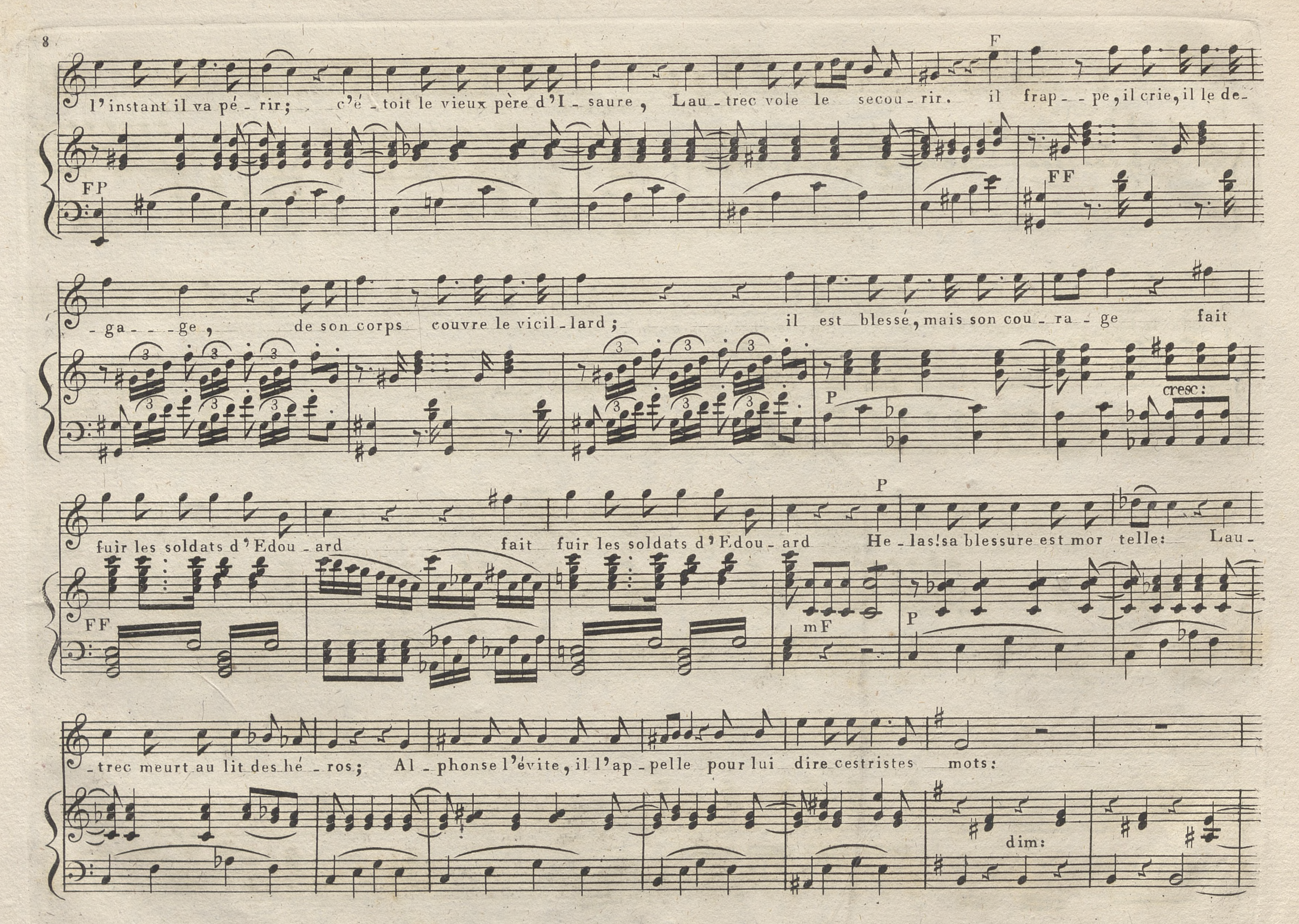

ritard:
P
_do_re sa fille tombe à ses ge_noux: ah! que plutôt votre co_le__re termi_ne des jours de dou_leurs! ma vie appartient à mon
dim:
père, à Lau_trec appartient mon coeur, a Lau_trec appartient mon coeur à Lau_trec appartient mon coeur,
ritard:
a tempo
Le vieillard pour qui la ven_geance, a plus de charmes que l'a_mour, fait charger de chaînes Clé_
P
_men_ce, et l'enfer_me dans une tour: Lau_trec, que menace sa ra_ge vient gé_mir aux pieds du don_jon comme

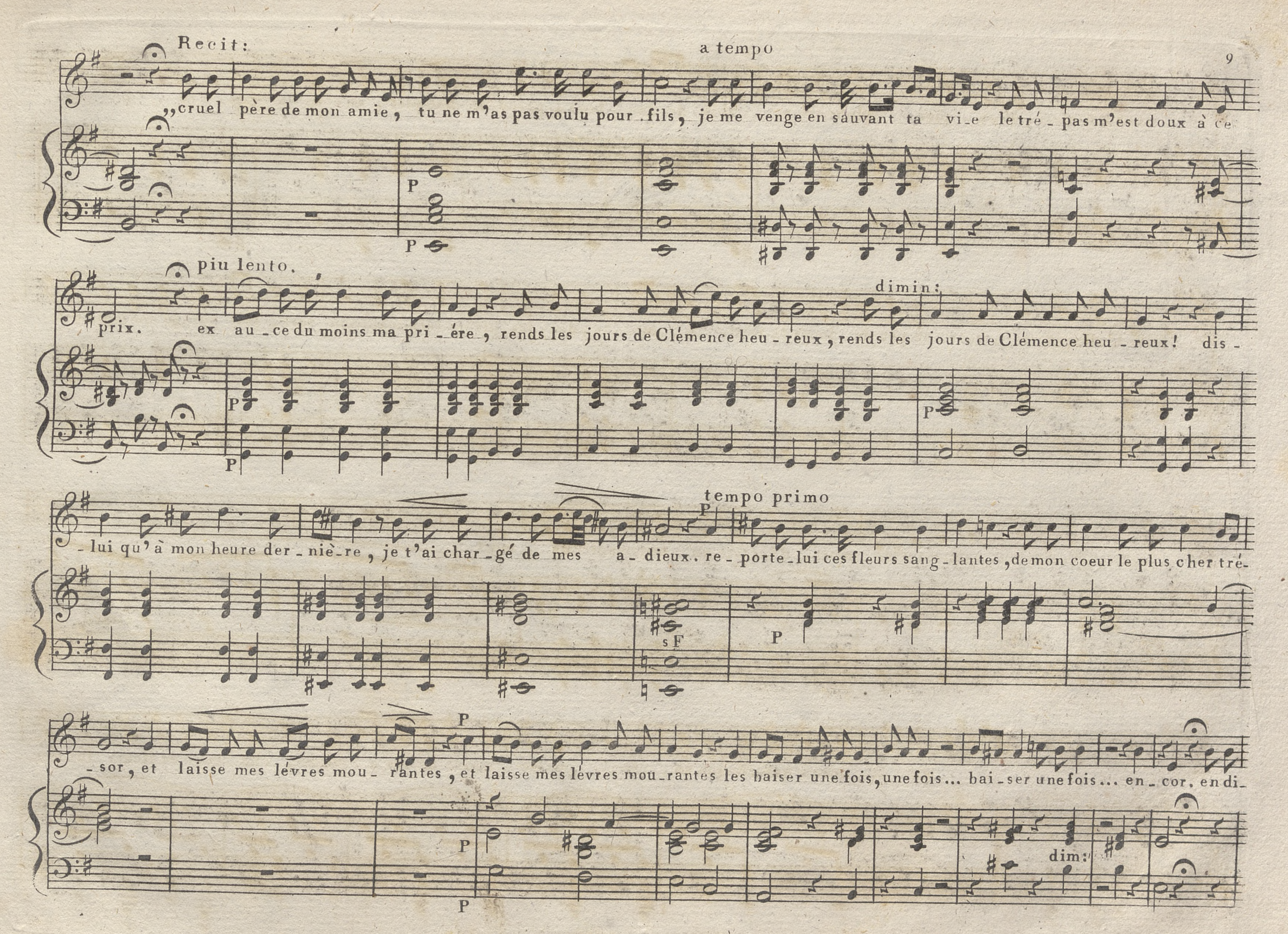

l'oiscau près de la ca_ge oū sa com - pagne est en pri _ son oū sa com - pa -gne est en pri _ son, oū sa com _ pagne est en pri -
son.
ritard:
a tempo
Une nuit la tendre Clé - mence entend la voix de son a - - mant: à ses
PP
bar _ reaux el_le s'é _ lance et lui dit ces mots en pleu _ rant, mon doux a _ mi, calme tes peines, et sois tran _ quille sur ma foi, je
PP
trouve légères mes chaînes, puisque je les porte pour toi, puisque je les porte pour toi.
sF
ritard:
a tempo

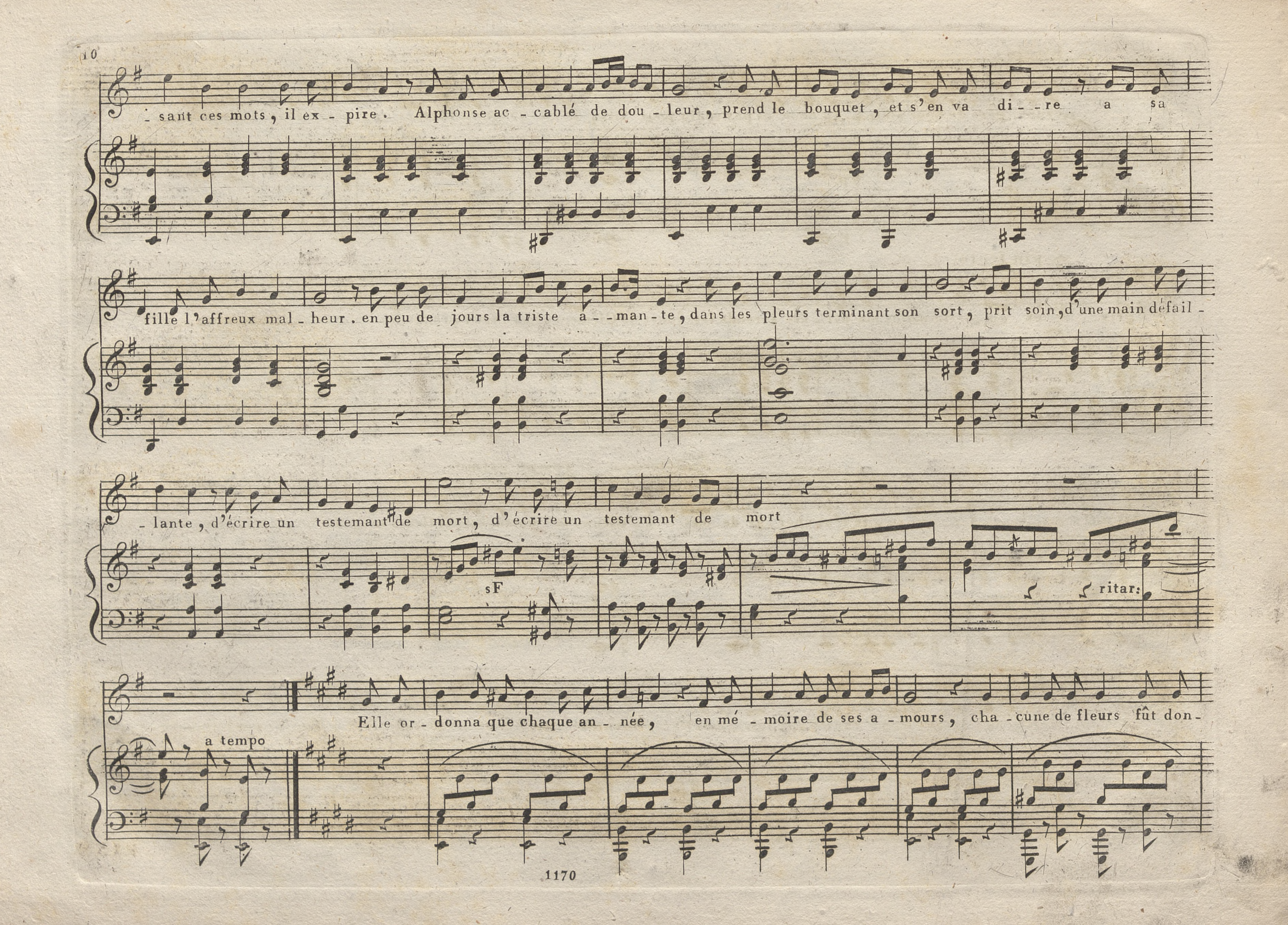

Cepen- dant cédons à l'o - rage, de Philippe va voir la cour; fais qu'il ad - mire ton cou - ra-ge et qu'il pro tége notre amour. en par-
-tant reçois le seul gage que je possède en core i - ci, ce bou-quet de rose sau - vage de vio - lette et de sou - ci, de vio -
- lette et de sou - ci
ritard:
a tempo
L'é-glantine est la fleur que j'aime la vio-lette est ma cou-leur; dans le
souci tu vois l'em-blême des chagrins de mon triste coeur. ces trois fleurs que ma bouche pres - se seront humides de mes pleurs; qu'elles te

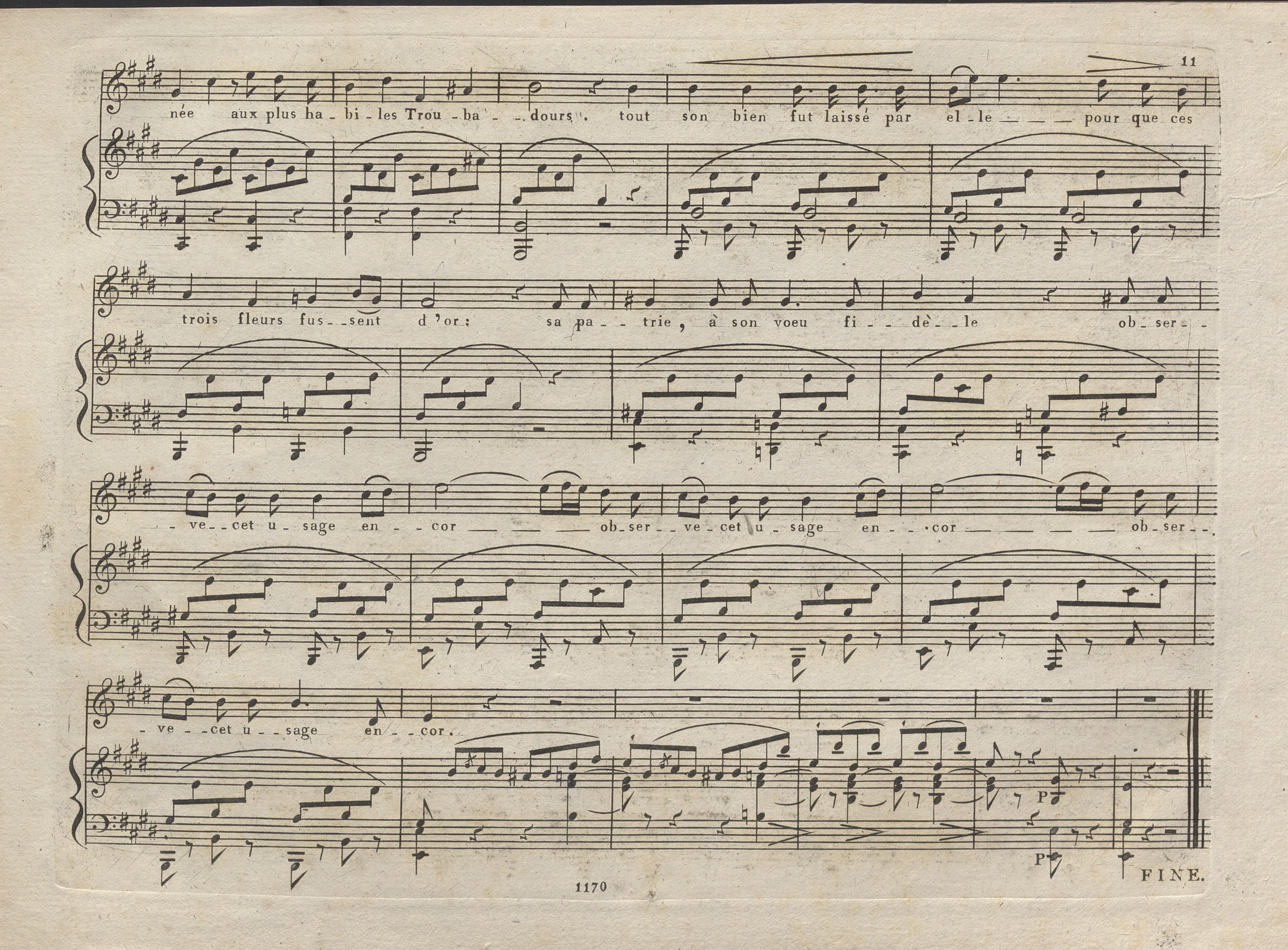

rapellent sans cesse et nos a_mours et nos dou_leurs.
Elle dit: et par la fê_
a tempo
ritard:
P
netre jette les fleurs à son a_ _ _mant; Al_phonse qui vient à pa_roître le force de fuir en trem_blant. Lau_
trec prend le chemin de France, en médiant un prompt re_ _tour, en di_sant le nom de Clé_mence á tous les é_ _chos
d'alen_tour, á tous les é_chos d'alen_tour, á tous les_e_chos d'a_len_tour.
ritard:


P cresc:
a tempo
P
cresc:
F
FF
sF
Il apprend bientôt que la guerre se rallu_me de toutes parts, et
que le hé_ros d'Angle_ter_re as_sié_ge déja ses remparts. sur ses pas Lautrec revient vi_te; a
pei_ne est il sur les Gla_cis qu'il voit des Toulousains l'é_li_te fu_yant de_vant les en_ne_
mis fuyant de_vant les en_ne_mis. Un seul guerrier résiste en_co_re mais dans


F
l'instant il va pé - rir ; c'é - toit le vieux père d'I - saure , Lau - trec vole le secou - rir. il frap - - pe, il crie, il le de-
FP
FF
- ga - - ge , de son corps couvre le vicil - lard ; il est blessé, mais son cou - ra - ge fait
P
cresc:
fuir les soldats d'Edou - ard fait fuir les soldats d'Edou - ard He - las! sa blessure est mor telle: Lau-
FF
mF
P
- trec meurt au lit des hé - ros ; Al - phonse l'évite, il l'ap - pelle pour lui dire ces tristes mots :
dim:


Recit:
a tempo
„cruel père de mon amie, tu ne m'as pas voulu pour fils, je me venge en sauvant ta vi_e le tré_pas m'est doux à ce
P
P
piu lento.
prix. ex au_ce du moins ma pri_ère, rends les jours de Clémence heu_reux, rends les jours de Clémence heu_reux! dis_
dimin:
P
P
P
tempo primo
_lui qu'à mon heure der_niè_re, je t'ai char_gé de mes a_dieux. re_porte_lui ces fleurs sang_lantes, de mon coeur le plus cher tré_
sF
P
P
_sor, et laisse mes lèvres mou_rantes, et laisse mes lèvres mou_rantes les baiser une fois, une fois... bai_ser une fois... en_cor, en di_
P
P
dim:
P


- sant ces mots, il ex - pire. Alphonse ac - cablé de dou - leur, prend le bouquet, et s'en va di - - re a sa
fille l'affreux mal - heur. en peu de jours la triste a - - man - te, dans les pleurs terminant son sort, prit soin, d'une main défail -
- lante, d'écrire un testament de mort, d'écrire un testament de mort
sF
ritar:
a tempo
Elle or - donna que chaque an - née, en mé - moire de ses a - mours, cha - cune de fleurs fût don-


née aux plus ha - bi - les Trou - ba - - dours. tout son bien fut laissé par el - le — — pour que ces
trois fleurs fus - - sent d'or: sa pa - - trie, à son voeu fi - - dè - - le ob - ser - -
- ve - - cet u - sage en - - cor — — — ob - ser - - ve - cet u - sage en - - cor — — — — ob - ser - -
- ve - - cet u - - sage en - - cor.
P
P
FINE.

